



Conférence du Guide n°135
25 juin 1965

LA MOBILITÉ DANS LA DÉTENTE ; LA SOUFFRANCE PAR L'ATTACHEMENT DE LA FORCE VITALE À DES SITUATIONS NÉGATIVES

Salutations, mes très, très chers amis. Bénédiction pour chacun d'entre vous. Puisse la force de compréhension contenue dans ces bénédictions vous aider à assimiler cette conférence, non seulement avec votre compréhension extérieure mais aussi avec votre compréhension intérieure. Vous avez tous, au cours de cette année, progressé, chacun à sa manière, la plupart d'entre vous considérablement. Il est souvent difficile d'évaluer, extérieurement, ce qui constitue un réel progrès. Souvent, les plus grands progrès sont les moins visibles aux yeux des autres. Vous avez tous acquis une compréhension et une perception supplémentaires, ce qui vous permet d'aborder votre propre vie d'une manière différente. Même ceux d'entre vous qui n'ont pas encore commencé à travailler sur ce chemin doivent avoir grandi intérieurement, car sinon ils ne seraient même pas ici.

La conférence de ce soir, qui est la dernière de la saison, est une tentative de combiner une compréhension globale du matériel que nous avons eu dans le passé, avec l'ouverture de la voie future. J'espère que cette tentative sera couronnée de succès et que vous comprendrez le matériel qui vous a été donné et que vous avez réalisé dans votre travail personnel - comme un fait expérimenté, et non comme un simple enseignement théorique. Et en même temps, cette conférence vous ouvrira de nouvelles perspectives, non seulement sur des points particuliers, mais presque comme une feuille de route à suivre.

L'univers entier est imprégné d'une substance vitale vibrante. Cette substance est constituée de forces d'une puissance si énorme que l'humanité n'a commencé à la découvrir que vaguement, et ce, seulement à un degré limité. Que cette puissance soit physique, comme la puissance électrique ou atomique, ou la puissance de l'esprit ne fait aucune différence ; car il s'agit de la même puissance, ou de différentes facettes de la même puissance. Ce pouvoir est une masse très impressionnable, une substance qui ne peut être gouvernée et modelée que par la conscience. Le résultat de ce modelage est la matière dans ses différents degrés de densité. Cependant, c'est aussi quelque chose de plus subtil que la simple matière. C'est la vie elle-même telle qu'elle se déroule pour l'individu. C'est l'expérience. C'est la condition, les circonstances, le sort ou le destin, si vous voulez. Tout ce que

l'homme expérimente, les conditions dans lesquelles il se trouve, c'est la "matière", ou la forme, qui est le résultat d'une combinaison entre la conscience et la manière dont la conscience impressionne la substance vitale. C'est une très, très brève récapitulation de tout ce dont j'ai parlé au cours de ces années. Je le répète ici brièvement afin de rendre ce qui suit plus compréhensible.

Cette formidable substance vitale est, comme vous le savez aussi, et comme je l'ai si souvent mentionné, en mouvement continu. Approfondissons un peu le sens de ce mouvement, la manière particulière et le rythme de ce mouvement cosmique. Si vous comprenez vraiment cela, vous avez en effet une autre clé pour votre vie.

Ce mouvement cosmique, qui imprègne tout ce qui est, est un mélange de mobilité et de détente. La clé de la mobilité, combinée à la détente, ouvre le monde. C'est l'état d'être. C'est le principe unitif de l'être. Ce n'est que par une conception erronée que la dualité, ou le conflit, apparaît.

La dualité ou la distorsion particulière de ce principe unitif -- la mobilité dans la relaxation -- aboutit à la conception erronée suivante : d'une part, la relaxation comme non-mouvement ou stagnation ; d'autre part, la mobilité dans l'effort tendu. Ceci est particulièrement significatif et important à comprendre pour les problèmes de l'humanité.

Toutes les idées fausses, telles que vous les trouvez au cours de votre travail personnel, sont des dérivés de cette dualité. La relaxation ne peut exister que dans le non-mouvement, la passivité stagnante, par opposition au mouvement dans l'effort tendu, anxieux, saisissant, luttant. L'homme doit apparemment décider entre ces deux alternatives. Chaque fois que de telles alternatives existent, la lutte doit suivre, car elle est le résultat du conflit. Il est nécessaire de transcender cette dualité dans le principe unitif de l'être. Il va sans dire que cela s'applique à tous les niveaux de la personnalité. Je ne saurais trop insister sur le fait que mes conférences ne sont pas le moins du monde des discours abstraits et philosophiques, mais des clés très pratiques pour votre vie immédiate, mes amis. Ne négligez jamais ce fait.

Commençons ici et maintenant à voir comment cela est vrai. Lorsque vous examinez les idées fausses, les images, au fur et à mesure qu'elles se déploient dans votre travail de cheminement, et que vous regardez ces idées fausses assez profondément, vous êtes obligé de constater qu'elles tombent dans cette division, comme nous venons de le dire. Même à partir d'une approche purement intellectuelle, vous devriez facilement voir que la distorsion de la mobilité et de la détente est la dualité primaire sous-jacente à toutes les idées fausses, ce qui aboutit à une situation dans laquelle vous ne voyez que deux alternatives également insatisfaisantes. Cette conception erronée primaire déforme le mouvement cosmique dans son rythme harmonieux.

Vous ferez l'expérience de cette vérité de manière encore plus dynamique et personnelle lorsque vous serez à l'écoute des mouvements de votre âme, de vos propres expressions et émanations intérieures. Tenez bon et observez calmement ce qui émane de vos propres forces psychiques, et vous trouverez cette distorsion du mouvement dans laquelle vous stagnez parce que le non-mouvement semble si tentant. Il semble être l'état sans effort auquel l'âme aspire. Ou bien le mouvement

semble si nécessaire pour ne pas stagner et parce que la culpabilité vous pousse à vous efforcer, à faire des mouvements trop intenses. Il se peut que vous ne soyez même pas capable de mettre le doigt sur ce à quoi vous aspirez si fort. En observant l'état de votre propre émanation psychique, vous serez en mesure de repérer cette dichotomie particulière.

Ceci est très important, car à partir du moment où vous pouvez reconnaître cette confusion et donc cette distorsion de vos forces cosmiques personnelles, vous allez, par cet aveu, par cette acceptation, par cette observation ou cette prise de conscience, vous rapprocher lentement mais sûrement du redressement de ce déséquilibre du mouvement. Au fur et à mesure que vous réorientez vos concepts, vos valeurs, votre compréhension de la vie et de vous-même, et votre relation à la vie et à vous-même, jusqu'à présent inconscients mais récemment devenus conscients, le mouvement commence à s'harmoniser avec le grand flux cosmique. La mobilité dans la détente se réalise de plus en plus.

Il en va de même au niveau physique de l'existence. Si vous observez l'émanation de votre pensée, de vos sentiments et de vos réactions, et si vous observez par conséquent ce déséquilibre particulier, vous constaterez également que ce même déséquilibre affecte votre corps physique. Puisque le principe même de la vie est l'harmonie entre la mobilité et la détente, le phénomène de la mort doit être l'incompréhension de ce principe, de sorte qu'une dualité apparaît. Lorsque cette incompréhension a pris une ampleur suffisante, touchant de plus en plus de niveaux et d'aspects de l'entité, le phénomène de la mort, sur les plans extérieurs, se produit. Mais là où cet équilibre est établi, la vie continue et la mort est une impossibilité. Les niveaux extérieurs, physiques, suivent automatiquement lorsque le déséquilibre psychologique est corrigé. Cela ne signifie pas pour autant que l'homme ne puisse pas aussi apporter son aide de l'extérieur vers l'intérieur en cultivant, et en apprenant de l'extérieur, l'art de la mobilité dans la détente plutôt que de cultiver l'immobilité et la stagnation ou la mobilité et la tension. En travaillant de l'intérieur vers l'extérieur et de l'extérieur vers l'intérieur, le processus doit être accéléré et l'harmonie doit s'établir plus rapidement. Il est très important que vous suiviez cette voie, mes amis.

La force vitale dynamique est un principe extrêmement vibrant, et cette détente vibrante et dynamique est particulièrement accessible à la conscience de l'homme dans la relation d'amour entre les sexes. Lorsque l'aspiration de l'homme à cette expérience est liée à une condition négative, la difficulté et la frustration doivent suivre. D'une certaine manière, mes amis, nous avons déjà discuté de ce sujet, mais il n'a pas été suffisamment compris. Et il est très important de faire plus de lumière sur ce sujet. Maintenant que j'ai expliqué ce qui précède, je vais tenter d'approfondir un peu ce sujet.

La question est souvent posée de savoir pourquoi la destruction, la maladie, la guerre, la cruauté existent. Les réponses qui ont été données ne sont souvent pas suffisamment comprises, mais même lorsqu'elles le sont un peu, il manque quelque chose. Je pense que la plupart de mes amis sont maintenant prêts à comprendre cela à un niveau plus profond. J'ai souvent dit que les idées fausses créent des conflits, et c'est parfaitement vrai. Mais il existe un élément supplémentaire sans lequel aucune idée fausse, aussi fausse soit-elle, ne pourrait avoir de pouvoir. Il s'agit de ceci : si l'homme se contentait d'être dans une attitude négative, dans une

attitude destructrice, l'effet destructeur serait bien moindre. Les manifestations négatives sur ce plan terrestre sont particulièrement graves ou sévères si et quand la destructivité est attachée et combinée avec le principe de vie positif en tant que tel. En d'autres termes, lorsqu'une force positive en soi se combine et se mêle à une négativité ou à une attitude destructrice, c'est cette combinaison qui fait du mal ce qu'il est, si l'on veut utiliser ce mot. La véritable destructivité n'est donc pas seulement une distorsion de la vérité et des pouvoirs universels constructifs, mais cette distorsion doit être imprégnée du puissant principe de vie et du pouvoir constructif dans sa forme pure. Si le principe de vie positif n'était pas impliqué et utilisé par inadvertance, alors le mal, ou la destructivité, serait de très courte durée.

La meilleure façon, mes amis, d'appliquer ce que je dis ici et de tirer de cette conférence plus qu'un vague principe abstrait, c'est de vous regarder du point de vue suivant. Vous tous qui êtes sur ce chemin, vous avez retrouvé certaines blessures et douleurs que vous avez endurées dans votre enfance. Certains d'entre vous ont commencé à comprendre, ne serait-ce qu'un tout petit peu, qu'au moment où ils ont été blessés dans leur enfance, un processus spécifique a eu lieu. C'est-à-dire que le principe érotique ou de plaisir a été mis au service de votre blessure, de votre souffrance, de votre douleur. Toutes les émotions issues de cette blessure originelle, selon le caractère et le tempérament, se combinent et s'attachent également au principe de plaisir. Ce fait crée toutes les difficultés personnelles, toutes les circonstances fâcheuses.

Toutes les très nombreuses âmes qui habitent cette terre, additionnées les unes aux autres, créent le conflit général de l'humanité. Lorsque vous réaliserez, après avoir pris conscience de ce processus, combien de personnes, indépendamment de leur action extérieure, ne peuvent faire l'expérience du principe de plaisir que dans des fantasmes de cruauté, vous comprendrez que c'est là le véritable noyau de la guerre - de la cruauté dans son ensemble. Cela ne doit pas vous faire sentir coupable. Cela devrait plutôt vous éclairer et vous libérer afin de permettre aux processus intérieurs de se développer. Car c'est une blessure mal appliquée et mal comprise qui a créé cette condition. La cruauté sans le principe de plaisir ne pourrait jamais avoir de pouvoir réel. Le manque de conscience de cette combinaison n'atténue en rien l'effet que cela a sur le climat général de l'émanation et de l'influence de l'homme sur la substance vivante.

Si vous avez fait l'expérience de la cruauté, que cette cruauté soit un fait réel ou que vous croyiez seulement qu'elle a existé, votre principe de plaisir est attaché à la cruauté et ne fonctionne que quelque peu en relation avec la cruauté. Souvent, la culpabilité et la honte qui en découlent sont si fortes que toute la vie fantasmée n'est pas admise. Mais parfois, elle est consciente. La conscience de cela doit être établie et comprise de ce point de vue global. Car si elle est vraiment comprise, la culpabilité et la honte disparaîtront. Au fur et à mesure de la compréhension, petit à petit, le principe de plaisir réagira aux événements positifs.

La combinaison du principe de plaisir et de la cruauté peut exister de manière active ou passive. En d'autres termes, le plaisir est ressenti soit en infligeant la cruauté, soit en la supportant - ou les deux. Souvent, le fait que le principe de plaisir soit attaché à une condition aussi négative et qu'il fonctionne principalement et le plus fortement en conjonction avec la cruauté, crée une retenue de l'expérience

réelle, ou la limite et rend impossible l'expérience réelle de l'amour. Ou bien il n'existe que comme une vague aspiration qui ne peut être maintenue ou poursuivie. Dans ce cas, l'amour n'est pas l'expérience tentante et agréable qu'il est à un autre niveau de la personnalité. Le conflit qui naît du fait de désirer l'amour et de ne pas savoir pourquoi on le rejette - la peur de l'attachement négatif du principe de plaisir - crée souvent un profond désespoir qui ne peut être compris, et instantanément soulagé, que lorsque ce fait particulier est profondément compris.

Dans des cas moins crus, lorsque l'enfant fait l'expérience non pas d'une cruauté absolue mais d'un rejet ou d'une non-acceptation vague, le mécanisme du principe de plaisir, des forces de l'âme, s'attachera alors à une situation similaire et ne pourra, malgré le désir conscient d'acceptation, fonctionner qu'en conjonction avec le rejet. Il existe de nombreux degrés et variations de ce phénomène. Il y a, par exemple, des situations où un enfant fait l'expérience d'une acceptation partielle et d'un rejet partiel. Le principe de plaisir est alors associé à une ambivalence exactement similaire. Cela crée alors un conflit dans la relation réelle.

Le premier exemple flagrant, ci-dessus, de la cruauté attachée au principe de plaisir ou au principe de vie - les deux sont identiques - rendra une relation si dangereuse qu'elle sera souvent évitée. Ou bien elle est vécue comme une peur qui laisse perplexe. On se sent incapable d'aller jusqu'au bout. On peut aussi être inhibé parce que la honte du désir d'infliger ou de supporter la cruauté peut interdire toute spontanéité et amener la personne à se retirer et à engourdir ses sentiments.

Mes très chers amis, il s'agit d'un principe extrêmement important à comprendre. Il s'applique à l'humanité dans son ensemble ainsi qu'à l'individu. En général, il n'a pas été suffisamment compris parce que la psychologie et la science spirituelle n'ont pas suffisamment fusionné. De vagues tentatives ont été faites par la psychologie pour appréhender ce facteur, et il a été compris dans une certaine mesure, mais la vaste signification en termes de civilisation et de son destin ou de son évolution n'est pas comprise. Le monde est maintenant prêt à comprendre cette facette de la vie.

L'évolution, mes amis, signifie alors que chaque individu, par le biais d'un processus d'auto-confrontation et de réalisation de soi, change progressivement l'orientation intérieure du principe de plaisir. Dans la réaction spontanée, de plus en plus d'individus vont répondre à des événements, des situations, des conditions positives.

Vous savez tous qu'un tel changement intérieur ne peut être voulu directement. L'expression directe de votre volonté extérieure peut et doit aller dans le sens du maintien et de l'entretien d'un cheminement tel que celui-ci, qui accroît la capacité de comprendre et de cultiver la volonté et le courage de regarder le soi, de trouver et de surmonter la résistance. Et lorsque vous faites cela, lorsque vous utilisez votre volonté et les facultés de votre ego de cette manière constructive, le véritable changement se produit, comme certains d'entre vous commencent à en faire l'expérience, presque comme s'il n'avait rien à voir avec ces efforts, comme un sous-produit, comme un déploiement sans lien. C'est cela, le vrai changement ! C'est ainsi que le progrès et la croissance doivent se produire. Grâce à ce processus de croissance, petit à petit, un individu après l'autre réoriente les mouvements de l'âme,

les forces de l'âme. L'expression du mouvement cosmique au sein de la psyché s'attachera alors à des conditions et des circonstances purement positives. Les sentiments positifs ou agréables ne seront plus dérivés de circonstances négatives. L'homme est maintenant habitué à ces dernières, c'est pourquoi il réprime et supprime le fait de la combinaison entre les sentiments agréables et les événements négatifs. Au lieu de le réprimer, de le nier, de détourner le regard de ce fait, il doit l'affronter. En faisant face à ce fait et en le comprenant sans culpabilité ni honte, il doit apprendre au cours de sa croissance que toute imperfection doit être acceptée et comprise avant de pouvoir être changée. Il en sera de même à cet égard : dans la mesure où il parviendra à faire face à ce conflit et à le comprendre, le principe de plaisir empruntera des voies différentes. Dans ce cas, la mobilité existera sans tension ni anxiété. Et la détente existera sans stagnation.

Vous tous, mes amis, essayez de trouver votre mariage intérieur spécifique entre le courant de plaisir et une condition négative. Lorsque vous trouverez en termes spécifiques ce "mariage" au sein de vos propres forces d'âme, vous connaîtrez et comprendrez parfaitement certaines manifestations extérieures de vos problèmes. Ce soulagement de la compréhension approfondie ne peut se produire que lorsque vous avez le courage d'affronter ce "mariage". Lorsque vous serez capable de formuler de manière claire et concise ce "mariage" de forces entre un facteur positif et un facteur négatif, alors vous verrez clairement, sous un jour nouveau, l'image exacte de votre inaccomplissement. Vous verrez pourquoi vous vous cachez à vous-même et à la vie ; pourquoi vous vous retirez de vos propres sentiments ; pourquoi vous réprimez ; et pourquoi vous montez la garde contre les forces les plus spontanées et les plus créatives en vous. Vous verrez pourquoi vous bloquez, parfois avec beaucoup de douleur, puis essayez de rationaliser et d'expliquer. Même les vérités psychologiques à la mode actuellement servent à camoufler ce simple fait, mes amis.

Peut-être que les mois d'été, qui constituent une interruption temporaire du travail de cheminement actif, vous amèneront néanmoins à préparer la saison de travail à venir. Faites des tentatives pour trouver les deux facteurs dont j'ai parlé ce soir. (1) Découvrez la distorsion subtile, mais néanmoins distincte, du principe unitif de mobilité et de détente. Où avez-vous de la mobilité et de la tension ? Où avez-vous de la détente et de la stagnation, de l'immobilité ? Observez-le dans votre constitution mentale, dans vos émotions, ainsi que dans votre corps. (2) Découvrez dans quelle mesure le principe de vie et de plaisir est attaché à une condition négative. Dans quelle mesure cela se manifeste-t-il (peut-être dans vos fantasmes), et comment cela vous empêche-t-il de vous exprimer, de vous unir, d'expérimenter, de vous réaliser sans crainte avec un esprit semblable ?

Maintenant, y a-t-il des questions en rapport avec ce sujet ?

QUESTION : J'aimerais comprendre un peu plus concrètement ce mariage entre les forces de l'amour et les circonstances de, par exemple, la cruauté. Par exemple, dans le cas d'un enfant qui se sent rejeté par sa mère, ce "mariage" signifie-t-il alors que la personne ne peut pas éprouver de plaisir à moins qu'elle n'éprouve également de la vengeance - une sorte de désir sadique envers la mère, peut-être seulement dans le fantasme, jamais dans la réalité - et alors la personne est généralement inconsciente du fait que le partenaire représente la mère ?

RÉPONSE : Oui, cela pourrait être exactement cela. Il se peut aussi que le plaisir ne puisse être ressenti qu'en relation avec le fait d'être rejeté à nouveau, ou un peu rejeté, ou d'avoir peur d'être rejeté.

QUESTION : Mais il n'a pas éprouvé de plaisir quand il a été rejeté.

RÉPONSE : Bien sûr que non, mais l'enfant utilise le principe de plaisir afin de rendre l'événement négatif, la souffrance, plus supportable. Cela se produit inconsciemment, involontairement et presque automatiquement. Par inadvertance, en quelque sorte, le principe de plaisir se mêle et se combine à l'état négatif. La seule façon de le déterminer est d'examiner la vie fantasmatique de chacun. C'est ainsi que le "mariage" est établi. Les réflexes automatiques sont alors orientés vers une situation qui combine le courant de plaisir inhérent avec l'événement douloureux.

QUESTION : Et il souhaite reproduire ce rejet ?

RÉPONSE : Il ne le souhaite pas consciemment, bien sûr. Personne ne souhaite vraiment être rejeté. Le problème est qu'il souhaite consciemment être accepté et aimé. Mais inconsciemment, il ne peut pas répondre à une situation totalement acceptante et favorable. Le principe de plaisir a déjà été conduit dans le canal négatif et ne peut être réacheminé que par la prise de conscience et la compréhension. La nature même de son conflit est que son principe de plaisir fonctionne de telle manière que, consciemment, il veut le moins possible. On ne peut pas dire qu'il désire inconsciemment le rejet, mais le réflexe avait déjà été établi à une époque où ce mode de fonctionnement rendait la vie plus supportable pour l'enfant. Comprenez-vous cela ?

QUESTION : Je ne comprends pas bien comment on peut éprouver du plaisir quand quelqu'un est rejeté, sauf sous forme de vengeance. Cela je peux le comprendre.

RÉPONSE : Vous pouvez peut-être imaginer aussi - on le voit souvent - que lorsque quelqu'un se sent trop sûr d'être accepté et aimé, il perd l'étincelle d'intérêt. On rationalise ce phénomène en affirmant qu'il s'agit d'une loi inévitable, d'une habitude, etc. Mais il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi si ce n'est pour les facteurs discutés dans cette conférence. L'étincelle, l'intérêt, le flux dynamique n'existent que lorsqu'il y a une situation incertaine ou malheureuse. Vous voyez cela fréquemment. Parfois, la condition négative ne se manifeste que par des fantasmes. Ces fantasmes sont, d'une manière ou d'une autre, lorsqu'on les examine de près, attachés à la souffrance, à l'humiliation, à l'hostilité, ou autre. On parle alors de masochisme ou de sadisme. Vous comprenez maintenant ?

QUESTION : Puisque chaque enfant fait l'expérience du rejet et puisque chaque enfant est insatiable dans ses demandes, quand y aura-t-il une fin à cette situation, car elle recommence toujours avec chaque incarnation et chaque situation à nouveau ?

RÉPONSE : Vous pouvez constater qu'il existe une différenciation entre les êtres humains. Il y a ceux qui fonctionnent de manière beaucoup plus saine, où le principe de plaisir réagit plus fortement à une situation positive. C'est l'évolution qui

se produit. Lorsqu'une situation positive complète existe dans la psyché, la réincarnation n'est plus nécessaire. L'évolution se poursuit alors à d'autres niveaux. Dans une certaine mesure, chaque être humain a de la négativité, et cette négativité est en quelque sorte activée, renforcée et nourrie par la force vitale. Mais les degrés existent, et ils sont une indication claire du processus d'évolution. En effet, vous avez ces êtres humains, à un extrême, qui ne peuvent même pas avoir de relation directe avec une autre personne, qui vivent simplement dans des fantasmes qui sont totalement attachés à des expériences négatives. D'un autre côté, il y a les êtres humains qui, au cours de leur croissance, au cours de leur maturation, ont réuni la vie fantasmée et la vie réelle, dans le sens le plus positif et le plus favorable. J'en ai parlé dans un autre contexte. Dans ce contexte, ce rapprochement de la fantaisie et de la réalité ne signifie pas une répression de la vie fantaisiste, mais un véritable dépassement de celle-ci, car la réalité est plus désirable et plus agréable, tout comme le sont les circonstances positives. Entre ces deux pôles, il existe de nombreux degrés. C'est ainsi que l'on peut voir le processus d'évolution.

QUESTION : Est-ce que la mobilité et la tension, ainsi que la détente et la stagnation, diminuent lorsque vous retirez le principe de plaisir du négatif ?

RÉPONSE : Bien sûr. L'une interagit sur l'autre. Vous pouvez voir comment cette interaction entre ces deux facettes existe. Dans la mesure où une combinaison, un "mariage" ou une fusion entre le principe positif de vie ou de plaisir et une situation négative a lieu, la tension doit exister ; l'anxiété doit exister. Dans la mesure où l'anxiété et la tension existent, l'immobilité apparaît comme un soulagement bienvenu à la tension de s'éloigner de ce qui se passe à l'intérieur du soi, à l'effort et à la fatigue de lutter contre le soi. Lorsqu'un court-circuit existe, empêchant l'expérience réelle du principe de plaisir, c'est en soi une stagnation. C'est un non-mouvement, alors que le cosmos tout entier est en perpétuel et beau mouvement. Lorsque l'homme, au sein de sa propre psyché, établit le même mouvement cosmique, il est en harmonie avec les forces cosmiques.

QUESTION : C'est la compréhension la plus claire que j'ai jamais eue de ce qui m'est arrivé dans ce "mariage" de la négativité et du principe de plaisir, de devoir mettre en place un rejet. En voyant cela aussi clairement que je le fais maintenant, en reconnaissant exactement comment cela fonctionne, que dois-je faire pour continuer à le faire ?

RÉPONSE : Il est extrêmement important que vous preniez conscience de la condition négative spécifique à laquelle réagit le principe de plaisir en vous. Cette prise de conscience ne doit pas être seulement intellectuelle, mais vous devez réellement sentir et expérimenter ce mécanisme en vous. Vous devez vous permettre cette prise de conscience. Allez au plus profond de votre être et supprimez les restrictions afin de permettre à ce mécanisme d'entrer dans votre conscience. Réalisez que le fait de le laisser entrer dans votre conscience n'est pas un jugement dévastateur sur vous. Ce n'est pas votre fin. Cela ne vous marque pas comme perdu, comme vous le croyez inconsciemment, mais plutôt le contraire. Il s'agit d'un nouveau départ et d'une issue à un jugement dévastateur, supposé à tort, que vous pensiez appliqué à vous. Lorsque vous permettez la formulation claire et concise dans votre expérience émotionnelle de ce point de fusion particulier, de la façon dont les réflexes automatiques du principe de plaisir sont orientés vers le négatif ; lorsque

vous expérimentez cela avec courage, sachant que cela ne doit pas et ne restera pas tel que vous désirez tranquillement et calmement grandir - alors vous ne pouvez pas vous empêcher d'avancer.

À cet égard, je voudrais ajouter un autre facteur - pas seulement pour vous, mais de manière générale. Il est également utile pour vous, mes amis, de distinguer que deux réactions prédominantes existent en ce qui concerne ce conflit est concerné. Toutes deux sont le plus souvent inconscientes, ou semi-conscientes. La seule réaction, applicable à vous ici, et à beaucoup d'autres aussi, est le strict refus d'être conscient de cette combinaison mentionnée ici, de sorte qu'aucune conscience, même dans le fantasme, n'existe. Cette réaction est due à la peur, à la culpabilité, à la honte et à la croyance que l'on est "terrible" à cause de cela. L'autre réaction, applicable à ceux qui sont parfaitement conscients de leurs fantasmes mais qui sont incapables de faire l'expérience du principe autrement que dans le fantasme, qu'ils aient ou non des relations réelles avec autrui, c'est le cas lorsque le sexe et l'amour sont séparés, ou l'éros et l'amour, ou l'éros et le sexe. Dans ces cas, il existe une résistance semi-consciente à renoncer à cette vie fantasmée, car on croit qu'alors le plaisir sera totalement perdu. Il est impossible de concevoir que le principe de plaisir pur et sain se manifeste de manière beaucoup plus belle et satisfaisante lorsque le positif se fond dans le positif. On s'imagine que ce serait terne et ennuyeux. On en conclut que la relation réelle, dans la vie de tous les jours, n'est jamais aussi satisfaisante que le fantasme. Par conséquent, on suppose que renoncer au fantasme signifie renoncer au plaisir. On ne souhaite donc pas se séparer de son plaisir.

Ces deux types de résistance existent. Il est important de distinguer quelle résistance s'applique à vous. Est-ce celle qui consiste à ne serait-ce que reconnaître le réflexe automatique du plaisir face à une situation négative ? Ou est-ce la résistance à renoncer à l'ensemble du complexe par peur de devoir se passer de tout plaisir ? Ces deux résistances sont le résultat d'idées fausses. Ces résistances, par exemple, créent une confusion des mouvements : soit la mobilité, en s'éloignant de ce qui est maintenant - d'où l'effort, la tension, la peur - soit la stagnation, en ne voulant pas changer, dans la crainte de perdre au change.

Comme je l'ai dit au début de cette conférence, toute dichotomie, toute dualité peut être ramenée au simple dénominateur commun de ce mouvement de division de base. Quand vous verrez cela, cela vous sera très utile.

Vous avez suffisamment de matériel pour les mois d'été à venir pour travailler, méditer et appliquer à votre travail personnel. Je veux vous bénir tous, à la fin de ce trimestre. Cette courte interruption symbolise pour beaucoup d'entre vous un nouveau seuil dans lequel vous vous préparez à une nouvelle croissance et consolidez ce qui a été accompli. L'année écoulée a été particulièrement fructueuse pour la plupart de mes amis et pour le groupe dans son ensemble. Elle promet de se poursuivre ainsi. Il ne fait aucun doute, mes très chers, que chacun d'entre vous qui le souhaite vraiment trouvera de plus en plus la beauté, la paix, la vie dynamique, la sécurité intérieure qui existent dans la réalisation de soi que vous avez commencé à cultiver. Ainsi, vous vivez des moments de vie dans l'éternel maintenant de vous-même au lieu de vous en éloigner. Transcender chaque maintenant doit vous apporter toutes les réponses. Si vous vous rappelez ce simple fait dans vos

méditations, dans votre approche de vous-même, vos méditations deviendront plus fructueuses à mesure que vous avancerez. Ce que vous avez à attendre du temps à venir sera encore plus libérateur que ce que vous avez déjà commencé à expérimenter.

Soyez bénis, soyez en paix, soyez en Dieu.

Conférence n°135 par Eva Pierrakos le 25 juin 1965 (version non éditée). Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre : " Mobility in relaxation; suffering through attachment of the life force to negative "

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 29/07/2022.

© Pathwork Foundation